

L'HOMME FOSSILE

ET

LES INVRAISEMBLANCES HISTORIQUES

SIMPLE NOTE.

On connaît l'histoire récente de l'homme anté-diluvien d'Abbeville.— L'Académie des sciences, avec la foi de saint Thomas, a passé à l'ordre du jour, M. Elie de Beaumont a ri et a été désarmé, le docteur H. Astier s'est écrié : « Pour résoudre cette question de l'homme fossile, il faudra bien du temps, bien des savants et bien des mâchoires. »

Or, c'était une seule mâchoire qu'on avait trouvée, peut-être celle avec laquelle Samson extermina dix mille Philistins.

Quoi qu'il en soit, l'histoire n'est pas neuve.

Le 11 janvier 1613, on trouva, dans une sablonnière, près du château de Langon, entre Montrigand, Serres (Drôme) et Saint-Antoine (Isère), des ossements dont plusieurs furent brisés par les ouvriers.—Un chirurgien de Beaurepaire, nommé Mazurier, averti de cette découverte, s'empara des os et songea à en faire son profit. Il posa d'abord l'histoire de l'homme fossile, mais sans succès. Alors il publia les avoir trouvés dans un sépulcre long de trente pieds, sur lequel étaient écrits : *Teutobochus rex*. Il ajoutait avoir trouvé, en même temps, une cinquantaine de médailles à l'effigie de Marius, contre lequel combattit ce Teutobochus, roi des Cimbres.—Mazurier inséra tous ces contes dans une brochure, au moyen de laquelle la curiosité du public étant excitée, il parvint à montrer, pour de l'argent, tant à Paris que dans d'autres villes, les os du prétendu géant. Gassendi cite un jésuite de Tournon comme l'auteur de la brochure, et montre que les prétendues médailles antiques étaient controuvées. Quant aux os, c'étaient des os d'éléphant.

Et pourtant de nombreuses dissertations parurent en 1613 sur